

Mercredi 23 Janvier



© Le Matin Online | www.lematin.ch
Edipresse Publications SA

Actu

CLANDESTINS - TESSIN

La famille a failli mourir de froid

Une famille ukrainienne s'est perdue alors qu'elle voulait passer la frontière tessinoise. Elle a été sauvée grâce à l'aide d'un radioamateur

Elly Tzagaliseily. Collaboration: Victor Fingal et Bruno Pellandini - 21 Janvier 2008
Le Matin



DR

La mère ukrainienne est portée par deux sauveteurs de la Rega. On aperçoit ses pieds totalement gelés.

«Help me, Help me, please.» Ce sont les premiers mots entendus par Claudio Tiziani depuis son poste de radioamateur dimanche à 15 h 30. A l'autre bout, une famille ukrainienne perdue dans la montagne quelque part entre la Suisse et l'Italie, en plein désespoir après trois jours passés dans le froid. En lançant son appel au secours depuis un talkie-walkie de fortune, la mère a eu une chance inouïe: son interlocuteur était un spécialiste des localisations par radiofréquences. En deux heures et demie, Claudio Tiziani a réussi à diriger l'hélicoptère de la Rega sur les hauteurs du Monte Lema - près de la frontière italienne - jusqu'à ce qu'il localise les six membres de la famille à 1700 mètres d'altitude en pleine neige juste avant la tombée de la nuit. Ils cherchaient à entrer clandestinement en Suisse.

Sauvés in extremis

Egarée depuis vendredi dans le Malcantone tessinois, la famille n'aurait pas survécu une nuit de plus. «Nous les avons retrouvés très peu vêtus. Certains d'entre eux étaient pieds nus dans la neige, car leurs souliers étaient tellement trempés qu'ils les avaient enlevés», raconte Gabriella Broggi, porte-parole de la Rega au Tessin. En état d'hypothermie grave, les cadets de la famille - un garçon de 9 ans, deux filles de 10 et 13 ans - ont été transportés d'urgence à l'Hôpital de Lugano. La mère, 47 ans, les a rejoints en ambulance avec ses deux fils aînés âgés de 15 et 21 ans. Souffrant de graves gelures aux pieds, le plus jeune des enfants a été transféré dimanche soir à l'Hôpital de Zurich avec sa mère. Selon les médecins, l'enfant ne risque pas d'être amputé des pieds, comme ils le craignaient dans un premier temps.

Retrouvée dans une ancienne zone de passage connue de la police tessinoise, la famille ukrainienne cherchait à rejoindre la Suisse sans

"

«Nous les avons retrouvés très peu vêtus. Certains étaient pieds nus dans la neige»
Gabriella Broggi, porte-parole de la Rega au Tessin

"

passer par les postes-frontière. «Le radio émetteur avec lequel l'alarme a été lancée pourrait avoir été laissé aux clandestins par un passeur», explique Marco Bordoli, porte-parole de la police tessinoise.

Trois demandes d'asile

La famille qui a séjourné sept ans en Hongrie avant d'arriver en Italie a déjà essayé d'obtenir l'asile en Suisse à deux reprises en 2007, sans succès. La mère a alors tenté d'entrer clandestinement avec ses cinq enfants sur le territoire helvétique.

«Le 12 janvier dernier, nous avons intercepté la famille dans un train en provenance de Milan. Nous les avons conduits au centre d'enregistrement de Chiasso», confirme Clemente Milani, porte-parole des gardes-frontière tessinois. Refoulée sur-le-champ, la famille est retournée dans la métropole lombarde et a organisé un sit-in de protestation devant le consulat suisse. Placés ensuite dans un centre d'urgence à Milan, les six membres de la famille ont retenté leur chance vendredi passé, sans succès. Ils risquent de nouveau d'être refoulés (lire l'encadré).

Que va devenir cette famille?

«Une fois qu'ils seront soignés, ils vont sans doute être transférés au centre d'enregistrement de Chiasso pour qu'ils fassent leur demande d'asile. Mais ils pourraient être accusés d'entrée illégale sur le territoire suisse», explique Marco Bordoli, porte-parole de la police tessinoise. L'Office fédéral des migrations (ODM) doute qu'ils reçoivent l'asile. «Nous ne pouvons pas nous prononcer sur ce cas précis, mais ils ne remplissent apparemment pas les critères pour être réfugiés, d'autant plus que l'Ukraine est considérée comme un pays sûr», explique Jonas Montani, porte-parole de l'ODM. En 2007, 21 Ukrainiens ont demandé l'asile en Suisse. Aucun ne l'a obtenu.» Le scénario le plus probable est donc un renvoi des six membres de la famille ukrainienne. En raison de leur état de santé, ils pourraient néanmoins bénéficier d'une admission provisoire.



Mercredi 23 Janvier

Droit de reproduction et de diffusion réservés



© Le Matin Online | www.lematin.ch
Edipress Publications SA